

"Toutes à vélo 2016, destination Strasbourg"

Lundi 30 mai au soir, nous arrivons à Digoin où nous rejoignons les 7 courageuses dont Yvette partie la veille d'Ussel accompagnées de 2 cyclotes arrivant de Brive.

Nous nous retrouvons pour certaines avec enchantement ayant fait "Toutes à Paris" ensemble il y a 4 ans. Nous sommes 21 au départ.

Après un rapide petit déjeuner nous sommes dehors prêtes à enfourcher nos vélos non sans un certain questionnement : va t-il pleuvoir toutes la journée ? Ce matin il pleut, mais nous faisons fi de la pluie . Je vous rassure, il en sera ainsi 4 jours sur 5.



Nous longeons le canal qui nous conduit à Paray le Monial et empruntons des petites routes où nous rencontrons des cyclistes du club de Monchanin le Haut où nous sommes accueillies comme des vedettes !!! Les représentants de la mairie sont là, plusieurs personnes du club vont partager notre repas... même la presse est là pour interview et photos. Et nous repartons à travers la Bourgogne avec ses côteaux (ce sont presque les seules côtes que nous aurons à grimper) . Toujours sous la pluie, nous arrivons à Chalon sur Saône sur des vélos tout



crottés et nous devons les nettoyer avec les moyens du bord. Il en sera ainsi tous les soirs.

Nous récupérons nos bagages et vite la douche et le restaurant où l'ambiance est joyeuse.



Départ au matin pour Besançon par une petite route départementale où se joignent d'autres groupes se dirigeant aussi vers Strasbourg. Quelques échanges et nos routes se séparent . Quelque fois nous roulons sur les bords des canaux avec toute la faune et la flore que nous n'avons pas le temps d'admirer. Nous franchissons de nombreuses écluses. Le pique nique est installé à Dôle. Accueil de Fabrice qui nous concocte de délicieux repas avec l'aide de Jean Marie : ce sont les 2 seuls hommes qui nous accompagnent et qui ont été précieux par leur aide, leur gentillesse, leur attention et qui ne défailliront jamais tout au long de notre périple.

C'est la seule journée sans pluie, la plus longue, 131 km : nous avons eu de la chance! Des accompagnateurs nous aident à sortir de Dôle. Nous contournerons la ville le long du canal. Je roule à côté de Germaine, notre regret est de ne pas avoir pu nous arrêter pour photographier cette rangée de platanes majestueux sur les rives. Il faut filernous ne sommes pas encore arrivées.

Départ au petit matin après une nuit réparatrice et une vérification des vélos. Nous longeons le Doubs et le canal Rhin-Rhône. La pluie va nous accompagner toute la journée mais ce sera toujours dans la bonne humeur et la gaieté. Aucune ne se plaint, au contraire, c'est ce qui a donné cet esprit de solidarité. La bonne entente a régné durant toute notre randonnée.



Parlons de nos piques nique! Nous ne pouvons plus nommer ainsi ceux qui sont devenus de plantureux repas préparé par notre ami Fabrice.

A l'Isle sur le Doubs, un pompier-cycliste est venu nous attendre pour nous emmener dans « sa caserne ». Nous sommes attendues avec le chauffage! La caserne est mise à notre disposition. Nous en avons fait bon usage, investissant les vestiaires et même tout le bâtiment où nous avons passé un long moment pour faire sécher nos vêtements et réchauffer nos muscles.

Nous reprenons notre circuit sous des trombes d'eau qui nous quitteront pas jusqu'à notre arrivée à Montbéliard. Ce sera sans encombre, bien heureuses d'être à l'hôtel et de pouvoir se sécher ...



Départ de Montbéliard sous une petite pluie fine qui se fera discrète au bout d'un certain temps. Le parcours suit le canal par la voie verte et s'effectue sans grande difficulté. Beaucoup de platitude, ce qui n'altère nullement notre forme, au contraire, nous avons atteint un certain rythme de croisière qui nous va bien.

Nous ferons notre pique nique à Mulhouse. 2

cyclistes viendront nous chercher pour nous guider dans Mulhouse, là encore l'accueil sera grandiose! Nous sommes accueillies par un apéritif géant et on nous fait déguster tous les apéritifs locaux. Nous terminerons par la célèbre forêt noire « maison » avec sa crème chantilly. Je crois que ces gens avaient mal compris, ils avaient cru que nous faisions une randonnée gastronomique! BrefIl a fallu repartir après remerciements et effusions de rigueur : nous avons le nez dans le guidon. Nous traversons la superbe forêt de la Harth. Il nous a fallu un certain temps pour retrouver un bon rythme.



Nous nous dirigeons paisiblement vers Neuf Brisach mais un violent orage arrive et voilà Arlette crève ... il faut faire vite et un certain Objatois qui passait par là l'aide à réparer. Heureusement, nous arrivons juste à temps pour nous mettre à l'abri.

Un bon repas à l'hôtel "aux Deux Roses" et spécialités locales. L'alimentation a de plus en plus d'importance car nous brûlons beaucoup de calories mais malgré tout, je crois que nous n'aurons pas perdu 100 grammes.



Départ de Neuf Brisach pour notre dernière étape toujours aussi facile, ça papote et ça chantonne. De nouveau crevaisson d'Arlette « notre capitaine ». La réparation est difficile. Deux Ardéchois accompagnant leurs épouses de loin, s'arrêtent pour aider notre capitaine. Nous faisons un bout de route avec eux. Ils sont si sympathiques que nous les invitons à partager notre repas. Et là, l'ambiance atteint son summum! Cathy notre célèbre chauffeuse de salle Guérétoise qui nous a tant amusées à tous les repas se déchaîne suivie de toute la bande. Nos Ardéchois n'en reviennent pas et se posent des questions sur la randonnée du Groupe des Ardéchois.



Au point de rassemblement nous récupérons notre pique nique.

J'ai 550 km à mon compteur. Le plus dur reste à faire : il faut mettre les vélos dans la remorque et attendre 17 h pour le départ. A 6 h du matin, nous arrivons à Brive après une nuit dans le bus, bien plus fatigante que 100 km à vélo !!!! en passant par Guéret, Ussel.

Il reste de ce périple une belle aventure, de belles rencontres, une belle entente entre nous toutes.



Recommencer dans 4 ans ??? pourquoi pas si la FFCT le décide... mais il faudra faire une couverture médiatique plus visible car nous n'avons pas vu beaucoup de journalistes à l'arrivée. Nous n'avons pas entendu parler de cet événement sur le plan national et pourtant le but premier était de montrer les cyclotes et de donner à d'autres femmes l'envie de faire du vélo de route.



Un grand merci à notre club qui nous a aidé dans cette aventure, à notre ex ligue du Limousin en la personne de Jean Louis Vennat, à Arlette, à Marie Luce, à Jean Marie Legoff qui nous ont établi de beaux parcours ainsi que le réseau d'amis qu'ils ont mis en place lors de nos différents déplacements, à Fabrice grâce à qui nous avons été si bien alimentées avec bonne humeur et une super organisation aidé par Jean Marie.

Toute ma reconnaissance va vers les randonneuses grâce à qui ce périple a été une réussite sportive mais surtout humaine, tout cela teinté de nostalgie, nous reverrons nous ?

Marie Odile Mander